

« Murat, tes papiers ! »

Poussé sans doute par une dépression nostalgique, un vent de révolte soufflera bientôt sur la chanson : Ferré n'a plus besoin de ses papiers pour déambuler dans les rues de la notoriété. Les Rita Mitsouko, à la sortie de leur dernier album, osèrent en faire leur référence absolue : « *Un monument*. » On le savait mais on feignait de l'ignorer. Une anthologie de ses textes traduits en occitan, des titres repris par Michel Jonasz dans son hommage à la chanson française... autant d'indices d'une première partie de l'actualité retrouvée. Puis arrive l'album de Murat, *Charles et Léo*. Comme Verlaine voulait « *de la musique avant toute chose* », Ferré en mit sur les vers de Rimbaud, de Verlaine et de Baudelaire. Cet arrangeur de poésie laissa traîner quelques adaptations dans les limbes. Ces esquisses ont été confiées à Murat, autre mauvais garçon de la chanson, qui nous les livre dans un album dandy qui déambule au milieu de la vulgarité ambiante. L'envoûtante adaptation chantée en duo de *l'Héautontimorouménos* mériterait de passer en boucle sur les ondes : « *Ne suis-je pas un faux accord/dans la divine symphonie/grâce à la vorace Ironie*. » Et que les accords de Ferré et les vers de Baudelaire envahissent les ondes serait en effet d'une ironie divine. De toute façon, l'album résistera à l'écume des jours. Puisqu'il est dit qu'avec le temps on aime « au temps ». Poète Murat, tes papiers, comme aurait dit Léo Ferré... • **Olivier Maison**

Charles et Léo, de Bernard Murat, V2 music

Avec le temps/Coma lo temps, de Léo Ferré,

Le Cherche-Midi, 189 p., 20 €.

